

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 21 MARS 1918

G.-E. DION, Administrateur

La Question des Bébés

Ce sera l'un des bons résultats de la guerre, car même le grand malheur de cette guerre universelle est bon à quelque chose.

Par tous les pays, plus que jamais, la question de la mortalité infantile est à l'ordre du jour. Pendant que des millions se font tuer sur les champs de bataille de l'Europe, que la fleur de la jeunesse est sacrifiée sur l'autel de l'horrible dieu de la guerre, n'est-il pas pénible de voir, que de par le monde, des millions de petits enfants meurent à cause de l'ignorance de ceux qui doivent en avoir soin.

Aux Etats-Unis, un grand mouvement, lancé par le gouvernement de Washington, a pour but d'arracher à une mort prématurée au moins 100,000 petits enfants. Tous les Etats de l'Union devront prendre part à ce mouvement et sauver leur quote part. Notre voisin, l'Etat du Maine, doit en sauver 676.

Il est estimé qu'au Etats-Unis, au moins 300,000 enfants au-dessous de 5 ans meurent chaque année, et que de ce nombre plus de la moitié pourraient être sauvés. Pour obtenir ce résultat, une organisation en règle sera formée. On établira des bureaux d'hygiène pour l'enfance; des conférences seront données par tout le pays et l'inspection du lait se fera d'une façon bien suivie.

Qu'allons nous faire, au Canada dans cette ordre d'idée? Dans les grandes villes on s'organise depuis quelques années et les résultats sont remarquables, bien qu'encore insuffisants. Il ne semble pas cependant que l'on soit à la veille de faire chez nous un mouvement national dans ce sens et nos gouvernements semblent plus préoccupés de nous envoyer nous faire tuer que d'empêcher une trop grande mortalité.

Et pourtant, ce serait dans l'intérêt du pays de faire quelque chose, car ce mouvement aurait pour résultat non seulement de diminuer la proportion des morts, mais l'hygiène de l'enfance ferait encore de nos enfants des êtres plus remplis de santé et mieux armés pour résister aux atteintes de la maladie.

Si ce mouvement ne se réalise pas, s'il n'y a pas d'ensemble, il y a encore moyen de faire quelque chose. Qu'allons nous faire dans le Madawaska?

Dernièrement, un hygiéniste expert, M. John Hall d'Orange N. J. faisait une inspection de la province du Nouveau Brunswick au point de vue sanitaire pour le compte du gouvernement provincial.

En parcourant son rapport nous avons été fiers de constater qu'au point de vue hygiène, le comté de Madawaska pouvait se comparer avantageusement avec n'importe quel comté de la Province. Cela est à l'honneur de nos bureaux d'hygiène locaux.

Nous savons aussi que les médecins du comté sont bien décidés d'entrer de plein pied dans un mouvement actuellement à l'étude pour améliorer la situation sanitaire de la province. Il y a une quinzaine de jours, tous les médecins du comté ou à peu près, se réunissaient à Edmundston pour étudier cette question importante et des recommandations pratiques ont été faites aux autorités provinciales. Il s'agit de fonder dans la province un département d'hygiène. En un mot, on veut que la question de la santé publique reçoive au moins autant d'attention que les forêts, les terres, les mines, etc.

Si ce plan est réalisé, ce sera un grand pas dans la bonne voie. Nous croyons, cependant, que la question de l'hygiène infantile devrait dès maintenant attirer non seulement l'attention des médecins, mais aussi de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de la race.

Pourquoi Messieurs les curés de nos belles paroisses catholiques, toujours si prêts à partir ou à seconder les bons mouvements dans l'intérêt de leurs paroissiens, ne prendraient-ils pas l'initiative d'organiser dans leurs paroisses des conférences destinées à instruire les mères de famille. Pourquoi nos députés, aidés de M. M. les curés et des médecins ne se mettraient-ils pas à la tête du mouvement?

Nous sommes certains que les médecins seraient heureux s'ils en étaient priés, de parcourir les paroisses en se devisant le comté, et de donner le dimanche des conférences aux mères de famille.

Cette œuvre pourrait être complétée par la diffusion de littérature sur ce sujet et nous ne doutons pas que les résultats seraient excellents.

Ce qu'il nous faut, c'est de l'initiative. N'ayons pas peur d'ouvrir la marche, et nous pourrions être assurés que notre exemple sera suivi et que cela portera de bons fruits.

Si quelqu'un désire discuter cette importante question d'une campagne d'éducation en faveur de l'enfance, nous serons enchantés de leur ouvrir largement nos colonnes.

Partons le mouvement dès aujourd'hui, c'est le meilleur temps.

"Docteur Chose"

Le fanatisme de Toronto

Du Casquet d'Antigonish:

Les fanatiques de Toronto sont à plaindre pour leur ignorance; mais quand à la haine, nous les en tenons responsables; ce qui leur reste de christianisme devrait leur faire comprendre qu'ils ne doivent pas haïr. Mais ils haïssent et s'en font gloire. Toronto peut surpasser "l'hymne de haine" allemande la plus forte qui ait été écrite ou imaginée. L'une des principales occupations des journalistes de Toronto est d'étrangler (strangle) l'Eglise catholique. Toronto est le meilleur entrepôt frigorifique d'ignorance au monde. Toronto déteste l'Eglise catholique et jette à l'égout le surplus de ses nouveaux-nés. Toronto est le Belfast d'il y a un siècle. Toronto peut nous donner des raisons également fortes pour prouver que la Bible n'est pas un livre inspiré ou que l'Eglise catholique est l'Antéchrist, ayant supprimé la Bible jusqu'au jour où Luther la retrouva et la donna au monde. Toronto peut vous fournir des doutes savants sur l'existence de Dieu, mais n'a aucun doute sur l'identité de la femme en rouge. Toronto peut vous prêcher la loyauté et conjurer l'armée de Carson de combattre le Roi et le Parlement. Toronto peut enseigner l'allemand même aujourd'hui, et dénigrer le français. Toronto est miné par les loges orangistes, et s'apitoie sur l'atrocité de Québec. Toronto a des douzaines de religions et manque presque totalement de charité chrétienne. Toronto parle de réforme morale et colporte de sales livres contre les prêtres et les religieuses. Il y a encore d'autres remarques que nous pourrions faire sur Toronto, mais nous ne voulons pas être trop sévères."

Communiqué

Les Autorités Allemandes ont publié un mémoire disant que les colis pour les Prisonniers de Guerre internés en Allemagne doivent être adressés aux camps principaux auxquels les prisonniers appartiennent et ils ne doivent pas porter l'indication d'aucun camp secondaire ou de travail ou d'aucun autre endroit auquel le prisonnier pourrait être envoyé pour des services spéciaux.

Le mémoire dit que les prisonniers qui ont été envoyés en service en dehors des camps principaux ont été prévenus dès le commencement par les Autorités Allemandes d'avertir à ce sujet leurs parents ou les autres personnes desquelles ils s'attendent à recevoir des colis postaux.

Les colis destinés aux prisonniers de guerre qui se trouvent dans les hôpitaux sont également sujets à ces règlements.

Dans l'intérêt des prisonniers, il est essentiel en conséquence, que ces règlements soient observés à la lettre car, autrement, les Autorités Allemandes ne livreront pas les colis aux prisonniers de guerre auxquels ils sont destinés et à ce sujet, l'on suggère que les personnes demeurant en Canada, lorsqu'elles écrivent aux prisonniers en Allemagne, obtiennent définitivement le nom du camp principal de manière à ce qu'elles puissent se conformer aux règlements des Autorités Allemandes en adressant des colis aux prisonniers.

R. M. COULTER,
Sous-Ministre des Postes.

Avoir que l'on a tort, c'est prouver modestement que l'on est devenu plus raisonnable.—Swift

Choses du Terroir

Les quéteurs qui jetaient des sorts

Un soir, comme la bruyante tombée, on vit venir, dans le rang du Village de la Croix, Gribouille, le quéteur qui jetait des sorts...

Il marchait clopin-clopat, avec son gros bâton de chêne noueux, portant au bras un panier vide de main, pleins d'œufs et recouvert d'un mouchoir rouge.

Son chapeau de vieux feutre brun lui descendait bas sur le front et dessous, ses petits yeux malins brillaient comme des colimaçons, après la pluie...

Les enfants de François-Louis qui habitent de par là, qui jouaient sur le perron, se sauvèrent et, Gribouille entra dans la maison en donnant trois gros coups de poing dans la porte. Il vit que la femme était seule — l'homme étant encore au champ — et prit sa grosse voix pour dire: "Bonsoir, la dame, la charité pour un pauvre homme!" "Essayez vous toujours dit-elle un peu craintive. Si vous voulez manger, j'ai du bon lard salé et une fournée de pain qui achève... Mais pour de l'argent, vous vous adonnez mal, j'en ai pas" Elle étendit la main sur la corniche de l'horloge pour tâter quelque sou; il n'y en avait pas.

Le four flambait, et la bonne odeur du pain frais s'étendait par tout. Elle pensa que le quéteur avait fin, s'adoucirait en voyant ces croutons roses, encore fumants.

Mais non, il fronga les sourcils... "C'est égal, la mère commença-t-il, d'une voix sèche, vous aurez pas de chance, c'est anné... Ah! vous avez pas d'argent! Eh! ben, vous aurez encore moins... Votez blé aura pas d'épi, vos vaches donneront pas de lait, vos enfants seront mangés par les poux et vos montons auront pas de margoulette!"

Comme elle se lamentait, François-Louis entra. C'était un grand gaillard, aux épaules solides, à la figure franche et qui n'avait pas froid aux yeux... Il avait voyagé aux Etats, dans sa jeunesse, et ne croyait pas aux sortilèges. Quand il aperçut sa femme blême comme un drap, et toute retirée, il entra dans une grande colère. Levant le bras, il montra la porte à Gribouille. "Sors d'ici, chenapan dit-il, va jeter tes sorts ailleurs!"

Sans dire un mot, et dans un tour de main, le quéteur ramassa son panier, son chapeau, son bâton, et sortit, l'œil chargé d'éclairs... Et quand il fut sur la route il recommença ses malédictions. "Votez blé aura pas d'épi, vos vaches donneront pas de lait, vos enfants seront mangés par les poux, et vos montons auront pas de margoulette!"

Mais sa voix diminua, petit à petit. Et, bientôt; on le vit disparaître, à la fourche des quatre chemins. On ne revit jamais, dans le rang du Village de la Croix, Gribouille le quéteur qui jetait des sorts...

Mais il faut vous dire que cette année là le blé eut des épis, les vaches donnèrent du lait, les enfants ne furent pas mangés par les poux, chaque monton eut sa margoulette!

Bianche LAMONTAGNE
(Le Parler français)

Une goutte du sang de Jésus-Christ aurait suffi pour la rédemption du monde; mais il l'a versé en abondance, afin que par la grandeur du bienfait nous connaissions toute l'étendue de son amour.

S. Bonaventure.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraget, M. P. E. Moreault, Gérant
Bathurst, A. Alain, Gérant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant
Moncton, J. E. St-André, Gérant
Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

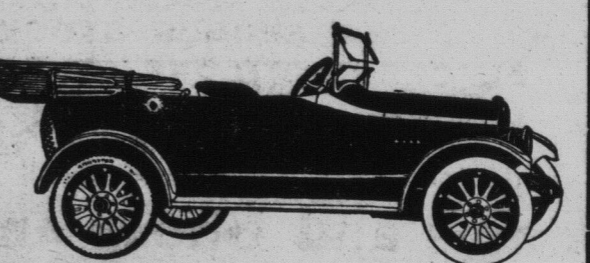
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort" LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles. N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Ces sirops.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERRROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

La plupart des hommes vieillissent dans un petit cercle d'idées qu'ils n'ont pas tirées de leur fonds; il y a peut être moins d'esprits faux que de stériles.—Vauvenargues.
—La bouche sourit mal quand le cœur est blessé.
—Il y a des plaies qu'on ne montre qu'à Dieu.